

syn / qu'on / pas

Une Eglise au service des hommes

Remarques au sujet du schéma synodal "La communauté chrétienne" IV

Le troisième chapitre de la 2^e partie du schéma de la Ko 4 est consacré aux services dans la communauté chrétienne. Toute communauté pour être sacrement du salut doit signifier à l'extérieur et à l'intérieur que le salut est devenu tangible, que l'espoir est permis de croire qu'un monde meilleur est en train de se construire. C'est par ses services et ses engagements que toute communauté chrétienne vérifiera et authentifiera cet espoir et cette foi. Ses services seront de plusieurs sortes: les services que la communauté rend à l'individu, les engagements qu'elle prend envers la société civile, les services qu'elle rend à elle-même. Que ce caractère de service soit un des points faibles de notre Eglise, a bien été souligné par ceux qui ont répondu à l'enquête synodale. Le premier grief qu'ils lui portent concerne en effet sa compromission avec les pouvoirs en place; ce sont les fonctions socio-politiques qu'ils soulignent comme essentielles pour que l'Eglise ne perde sa raison d'être.

Il est clair qu'il ne faut pas confondre cette conception d'une Eglise au service de l'homme avec ce que d'aucuns ont appelé Eglise - "station - service", où l'on vient se servir en cérémonies (religieuses?), en "sacrements", en aumônes, en discours onctueux éventuellement, mais sans que cela n'engage à rien. L'Eglise ne peut être au service des hommes que par ceux qui la composent et qui s'engagent au service de l'Eglise, c.-à-d. des hommes. L'image d'une Eglise-clergé est ici tout-à-fait impossible.

En général on peut dire que l'Eglise - sacrement du salut - s'engagera partout où elle découvre des situations de non-salut, de mal, qu'il s'agisse de la guerre ou d'une catastrophe naturelle, de la maladie ou de l'isolement de l'individu, de la contrainte de consommer ce que la publicité nous impose ou de vendre la force productive pour gagner son pain, d'angoisse ou de désespoir, ... (1°). Qu'elle collabore ou que les chrétiens collaborent avec des organismes civils spécialisés, cela va de soi. Puisque les commissions synodales N° 7 et 8 s'occupent de la présence des chrétiens dans le monde au niveau national, la Ko 4 se limite ici à quelques aspects importants pour les communautés des niveaux inférieurs, mais proclame aussi le principe de la subsidiarité. (sur lequel nous reviendrons en parlant de la réforme des structures).

Pour ce qui est des services à rendre au particulier, le schéma nomme les malades, les isolés, les filles-mères, les prisonniers libérés, les jeunes délinquants, etc. et rappelle qu'un consensus parfait n'est pas du tout nécessaire pour collaborer avec des organisations qui ont des buts similaires. Je pense qu'il faudrait penser dans ce contexte aussi à ce qui a été dit au sujet du caractère libérateur que doit avoir la vie communautaire de la Parole dans notre société aliénée, où l'isolement, la flemme, l'angoisse, voire le suicide sont les maladies si répandues.

Un paragraphe particulier est consacré à la communauté chrétienne comme lieu du dialogue. Les évêques français avaient déjà réclamé des lieux de rencontre et de confrontation, où les chrétiens ayant pris des options politiques différentes puissent s'exprimer, s'écouter, s'interpeller (2°). Au mieux - et avec l'atomisation des paroisses (3°) cela devrait être facilité - de tels dialogues politiques devraient même aboutir à des prises de position politiques de la communauté entière, prises de position bien

plus légitimes alors que les interventions d'un évêque isolé. (Ces interventions - nous l'avons vu en parlant de l'annonce de la Parole - doivent d'ailleurs aussi devenir davantage l'expression du peuple ecclésial entier plutôt qu'une exhortation d'un individu adressée à ce même peuple.) "La communauté ouvrira ses locaux à tous ceux qui cherchent le dialogue": ceci me semble être un refus net de la pratique usuelle de ne mettre les locaux paroissiaux qu'à la disposition du seul P"C"S. Lieu de dialogue, les communautés le seront encore pour les enfants et leurs parents, pour le 3^e âge, pour toute la communauté enfin, qui saura aussi signifier sa joie et son unité par des fêtes occasionnelles: que cessent donc enfin les diffamations de jeunes vicaires qui ont le courage d'aller danser aux fêtes locales!

Les occasions pour la communauté de s'engager sur le plan social ne manquent pas dans notre société: toute misère doit l'interpeller dans sa foi en Celui qui a vaincu la mort. Le schéma énumère: la paix, l'abus de pouvoir, la condition ouvrière, la situation des ouvriers immigrants, l'exploitation excessive des richesses du sol et les problèmes de l'environnement, la mentalité qui fait du standard de vie le seul sens de la vie, l'oubli des valeurs spirituelles pour la qualité de la vie, la vague de pornographie et de violence, la marginalisation de tant d'hommes par notre système socio-économique, les problèmes de l'aide au Tiers-Monde, du manque de logements, des loisirs. On aurait pu en trouver d'autres. (4°) Ce qui aurait été plus important d'ajouter, c'est qu'en s'occupant de ces problèmes, les chrétiens comme quiconque d'autre doivent absolument chercher à déceler les raisons profondes de tous ces maux et qui se trouveront - je pense pouvoir le dire sans porter préjudice à qui que ce soit - dans le système socio-économique même qui est celui de nos pays industrialisés. Ainsi au-delà de ces nombreux problèmes, c'est pour une société plus solidaire, plus juste, plus humaine que les chrétiens devront s'engager, sans quoi leur profession de foi ne sera que parole vide ou discours idéologique: "Ce que bon nombre de chrétiens et d'incroyants, en ce dernier tiers du XX^e siècle, attendent (en effet) d'abord de l'Eglise, c'est qu'elle rende au message de Jésus sa force de rupture à l'égard du donné" (5°).

"Ohne die Rettung der Kirchen aus ihrer Gefangenschaft in den herrschenden Klassen, Rassen und Nationen wird es kaum eine rettende Kirche geben.

Ohne die Befreiung der Kirchen aus den Bindungen an bestimmte Gesellschaftsschichten wird es kaum eine befreiende Kirche für Arme geben."

J. Moltmann

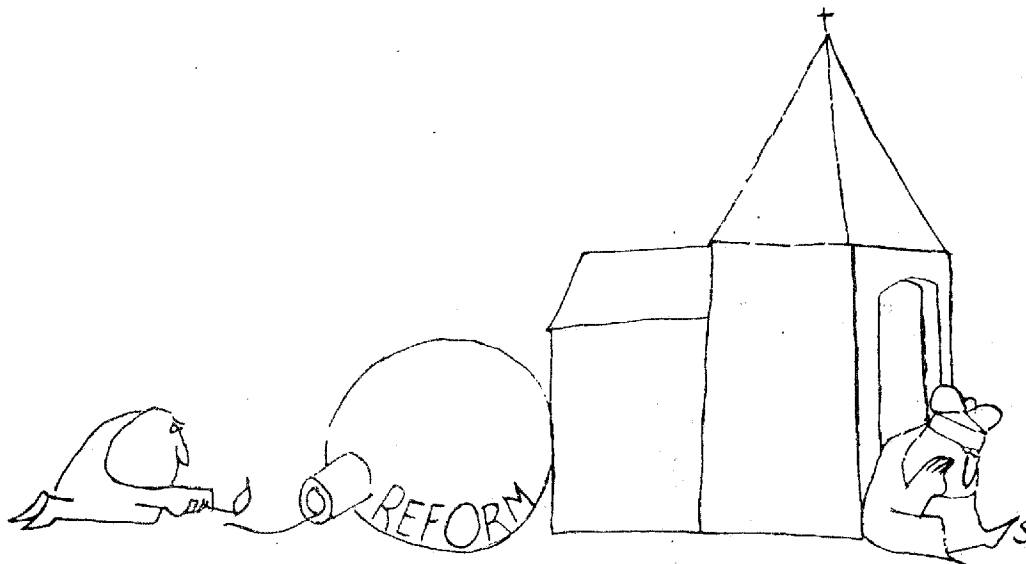
zit.nach DS, Nr 47, 23.11.75

Il est donc normal que le schéma continue en parlant de l'engagement politique des communautés chrétiennes, dont le premier objectif sera certainement de combattre l'apathie politique si répandue dans les milieux catholiques luxembourgeois. A. Heiderscheid (6°) va même jusqu'à imputer à l'organisation hiérarchique de l'Eglise et à son encadrement traditionnellement étroit de la vie des chrétiens ce désintéressement bien connu pour tout ce qui concerne le et la politique, du moins dès que cela engage à davantage qu'aux discussions de bistrot. (Pour pouvoir faire ces remarques il faut d'ailleurs bien que la Ko 4 ait vu la dimension sociale et politique du corps

social qu'est l'Eglise aussi, malgré l'absence de cette dimension dans la première partie du schéma!)

Parmi les services que la communauté organisera dans son propre intérêt le schéma énumère l'équipe liturgique, l'éducation religieuse des adultes, l'aide aux jeunes pour former leur personnalité, l'enseignement religieux des enfants qui se fera de moins en moins dans les écoles de l'Etat, le forum à offrir pour des discussions sur tout problème humain, l'équipe d'accueil pour présenter aux nouveaux-venus la communauté vivante, l'équipe de presse qui s'occupe de l'information de tous sur tout ce qui se fait dans et autour de la communauté, l'administration des finances (la Ko 4 demande de transférer aux conseils paroissiaux les droits légaux des fabriques d'église), ... La conception de ces services me semble encore en partie porter l'empreinte d'une image de la paroisse classique, dont la Ko 4 s'est ensuite largement dé faite (cf. le prochain article). En effet, dans les groupes et communautés plus restreints et plus vivants qu'il s'agit de susciter dans et au-delà des paroisses actuelles, ces services n'auront vraisemblablement plus ce caractère institutionnel qui leur semble dévolu dans ce chapitre. L'information religieuse sera p.ex. un processus qui concerne tous les participants, la liturgie sera une fête plus ou moins spontanée de la communauté entière: pas besoin alors d'équipes spécialisées.

Un dernier service à l'intérieur de la communauté est le ministère (du latin "minister" = serviteur) de l'unité et de la direction ("Leitungsamt" que la commission se garde bien de confondre a priori avec le ministère de



la présidence des assemblées eucharistiques. Le texte définit son titulaire comme "serviteur de tous les serviteurs d'une communauté" auquel il revient de découvrir et de favoriser les charismes et talents dans la communauté pour que "tous fassent un", c.-à-d. qu'il veillera à l'unité et à la collaboration sans niveler une légitime variété. C'est ce ministère encore qui signifie l'unité de la communauté particulière avec l'Eglise nationale et universelle. Ces quelques remarques n'épuisent certainement pas le problème de ce ministère, elles posent quelques jalons en le définissant essentiellement à partir de la communauté, et en lui refusant les épithètes mystifiantes qui lui sont si souvent accolées dans la mentalité encore largement dominante dans et autour de l'Eglise. Il n'est pas non plus exclu que ce puisse être une femme ou un couple qui remplisse ce service.

La Ko 4 se réjouira d'ailleurs certainement que le schéma de la Ko 9 portant précisément sur les problèmes du prêtre fait apparaître une large identité de vue entre les deux commissions, même s'il place autrement quelques accents. Dans notre contexte les paragraphes 8.12 et 8.13 sont remarquables. Parfois on aurait aimé voir davantage l'intégration du service presbytéral dans la communauté (aux paragraphes 8.3, 8.41, 8.44, 8.45, 10.13 p.ex). Par contre son paragraphe 10.31 rejoint parfaitement le paragraphe 1.4 de la 3^e (!) partie du schéma de la Ko 4 qui contient à mon avis l'affirmation la plus importante au sujet du ministère de la direction. Il postule en effet qu'à l'avenir les "personnes aptes à ce service sortiront des rangs mêmes de la communauté" qui présentera, à mon avis, ensuite à l'évêque "son prêtre". Il est vrai que l'articulation entre la responsabilité de l'évêque et celle de la communauté dans la promotion de "prêtres" reste imprécise dans le schéma de la Ko9. En bonne logique une telle conception me semble aussi apporter une solution au faux problème du célibat - que la Ko9 n'hésite pas non plus à mettre en question (paragraphe 10.62)!! Elle a "oublié", il est vrai, de mentionner l'accès futur de femmes aux ministères de direction dans l'Eglise, car pourquoi n'accèderaient-elles qu'au diaconat, comme la Ko9 le demande aux instances romaines; la Ko9 note à juste titre que le célibat n'est pas postulé par l'essence du sacerdoce ni par quelque loi divine: la phallocratie non plus!(7)

Pour finir, le schéma de la Ko4 rappelle qu'il est évident que tous les services énumérés ne peuvent être remplis par le seul ministère de la direction. D'ailleurs ce serait illégitime, car la communauté entière a reçu du Christ la mission de salut. Aussi serait-il bon que des conseils institutionnalisés épaulent celui qui exerce la charge de la direction et de l'unité et que les conseils soient coresponsables de toutes les tâches qui se présentent et qui demandent un dire ou un agir communs. - La coresponsabilité de la communauté (entière) ne se limite d'ailleurs pas au seul ministère de direction. Il est vrai qu'à part (peut-être!) les conseils paroissiaux cet esprit de solidarité est très sous-développé chez nous (sinon combattu par ceux qui jusqu'ici s'arrogeaient le droit de détenir seuls la responsabilité). J'ai évoqué dans ce sens l'exemple de la presse catholique dans un article précédent. Au sujet des services dont il est question ici, pensons à des organismes ecclésiaux tels que "Bridderlech Deelen", "Maria Reinsheim", etc.: où le peuple de Dieu a-t-il l'occasion de dire son mot sur l'orientation et l'activité de ces organismes? Au moins leurs décisions devraient se faire bien plus transparentes. Ainsi le schéma sur la "communauté chrétienne" aura des répercussions allant bien au-delà des frontières paroissiales.

(à suivre)
m.p.

Notes

- (1) cf. Arbeitspapier der Ko4 über den "Kirchenbegriff", Paragraph 2.11, in: Protokoll der IV. Vollversammlung vom 9. Juni 1974, Dok. 300
- (2) G. Matagrín, Politique, Eglise et Foi, Paris 1972, pp 62 sq., (84 sq.)
- (3) cf. le prochain article de cette série qui concernera la réforme des structures paroissiales
- (4) Le catalogue du schéma de la Ko4 a été inspiré par : "Gemeinden von heute, Gemeinden von morgen." Ein Fastenhirtenbrief von Bischof Wilhelm Kempf; Limburg 1974 (publié aussi in: Herderkorrespondenz 28 (1974), pp. 142-148)
- (5) Pierre Neyens, Dieu garant de l'ordre établi, in: d'Lëtzeburger Land du 11.4.75
- (6) Protokoll der IV. Vollversammlung vom 9. Juni 1974, pp.52 sq.
- (7) Sur tout ce problème de "prêtres" issus de la communauté: Ivan Illich, Disparition de l'écclésiastique, in : id., Libérer l'avenir, Paris 1971, pp. 65- 93

Helder Camara, Conférence prononcée le 22.6.1972 à Munster (RFA) (= "Bull. d'information de la Jugendpor", Nr spécial au nr 12/72)

Jean Rigal, Les communautés vont-elles susciter leurs prêtres? in: "la Croix" du 17.1.1976

cf. Bull.-J.P. nr 7/74, 5/75, 10/75

sur l'"ordination" de femmes:

Die Stellung der Frau in der Kirche und in der Gesellschaft, hrg. vom Arbeitskreis Synode der Kath. Hochschulgemeinde Tübingen, 1972

Jean-Marie Aubert, Antiféminisme et christianisme: la femme, Paris 1975 (cf. interview avec l'auteur in: ICI N° 485-486, août 1975)

R(ené) L(udmann), Encore de l'Emancipation de la Femme, in: L.W. du 29/11/75.

Edmée Ewers, Die Frau zwischen Tradition und Emanzipation, Konferenz gehalten vor der "Communauté d'Educatrices Chrétiennes Luxembourgeoises" am 12.1.75 (cf. L.W., 13.1.75)